

Question – De la guerre froide à de nouvelles conflictualités

PROBLEMATIQUES

La question s'inscrit dans le prolongement de la précédente, et conduit à interroger le second vingtième siècle comme une évolution de la situation issue de la guerre. **La guerre froide** peut en effet être analysée comme **une conséquence des deux guerres mondiales et, de ce fait, de la conception de la guerre comme totale**. Ses modalités et ses rythmes invitent à étudier la manière dont cet affrontement témoigne de **l'évolution du rapport des forces entre les États, aboutissant à un nouvel ordre mondial en gestation à l'orée du XXI^e siècle**. Les deux seules puissances en mesure de mener un nouvel affrontement global instaurent après la victoire une relation complexe, collaborant pour maintenir la paix tout en s'affrontant par d'autres moyens et en envisageant le recours aux instruments de la guerre totale (poids des complexes militaro-industriels, propagande et encadrement idéologique, répression des dissensions internes, recours éventuel à des armes de destruction massive ...).

La guerre froide demande à être abordée selon deux aspects, certes complémentaires, mais dont aucun n'épuise à lui seul la spécificité de ce conflit : **conflit idéologique, conflit de puissances**. L'expression s'est imposée à partir de 1947 pour désigner un affrontement qui revêt une nature et des formes que l'on peut appréhender de diverses manières, et dont l'interprétation demeure controversée. Conflit idéologique entre deux systèmes prétendant incarner l'avenir du monde, il est également rivalité de puissances pour le contrôle de régions entières (volonté des États-Unis d'éviter la domination du continent eurasiatique par une seule puissance terrestre, volonté de l'URSS d'assurer la protection de ses frontières occidentales et des États-Unis celle de sa zone d'influence privilégiée, volonté des deux « supergrands » de stabiliser la situation en Europe, reproduction des vieilles rivalités impériales dans les pays du tiers monde ...). La spécificité de cette « guerre », résidant notamment dans la volonté de chacun des deux adversaires d'éviter un affrontement militaire direct, renforcée par la crainte qu'inspire la possession par chacun d'eux de l'arme nucléaire, incite à porter le regard sur les modalités selon lesquelles s'est manifestée leur rivalité.

À la suite de la disparition du bloc communiste, les relations internationales apparaissent dominées par une seule superpuissance, les États-Unis (la notion d'« hyperpuissance » apparaît dans la dernière décennie du XX^e siècle). Ceux-ci semblent vouloir prolonger leur action en faveur de la paix et de la stabilisation du monde en collaborant avec l'ONU et en s'associant au plus grand nombre possible de pays, suscitant l'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur le droit. Assez rapidement, cependant, la résurgence de conflits anciens ainsi que l'apparition de **nouvelles formes de conflictualités** (qui ne sont plus liées seulement à des rivalités entre États) marquent l'entrée dans une ère nouvelle, dans laquelle le caractère de plus en plus multipolaire du monde et les progrès de la mondialisation incitent à la recherche d'autres modalités de gouvernance.

SUPPORTS D'ETUDES

- **La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances**

Afin de lutter contre la tentation de l'exhaustivité, le programme demande à être traité de manière problématisée et préconise **une approche de la guerre froide menée à partir d'un lieu symbolique, d'une crise opposant directement les deux Grands et d'un affrontement militaire indirect**. Il suppose d'adopter une démarche inductive permettant de proposer à partir de l'étude de ces trois cas une présentation synthétique de la guerre froide (ses modalités, ses rythmes et ses enjeux) sans entrer dans le récit de la succession des crises.

Berlin représente un lieu symbolique dont l'étude durant la période qui s'étend de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la chute du communisme en Europe de l'Est permet de présenter l'affrontement dans le temps, d'en évoquer les origines, les modalités (importance de l'idéologie, de la propagande, de l'arme économique ...), les conséquences territoriales en Europe (naissance du bloc de l'Est et division du monde) et les rythmes (alternance de périodes de tension et de détente). La crise de Cuba permet d'insister sur les enjeux territoriaux et stratégiques du conflit entre les deux Grands, sur sa dimension mondiale, sur le poids de la dissuasion et la volonté des acteurs d'éviter un affrontement direct, tout en présentant un moment clé de la guerre froide. La guerre du Vietnam (1963-1973, mais dont on peut étendre l'étude jusqu'en 1975) permet d'insister sur la dimension mondiale du conflit, sur la division du monde et la politique américaine d'« endiguement », sur l'enjeu que représente pour chacun des deux Grands le tiers monde et notamment l'Asie ; elle permet en outre d'évoquer les formes armées que peut prendre la guerre froide dans le cadre de guerres « périphériques », dans des zones non couvertes par la dissuasion.

- **De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide**

Selon une démarche inductive similaire à celle adoptée pour la guerre froide, le programme invite à s'intéresser à un conflit armé, un lieu et un acte terroriste pour marquer la spécificité de la dernière décennie du vingtième siècle. **A travers la présentation de trois crises, il s'agit de faire comprendre aux élèves le changement que représente la disparition du monde bipolarisé et l'évolution qui se produit dans la dernière décennie du vingtième siècle**, de l'espoir d'un nouvel ordre mondial à la prise de conscience d'une recomposition en profondeur des relations internationales.

La guerre du Golfe représente par rapport aux guerres de la période précédente une nouveauté : il ne s'agit pas seulement pour l'Irak d'envahir et de dominer un autre État, le Koweït, mais bien de l'annexer en le rayant de la carte, opération qui n'aurait pas été concevable dans le cadre du « condominium » américano-soviétique et témoigne de la transformation des relations internationales. La réaction de la communauté internationale sous l'impulsion des États-Unis (avec l'accord de leur ancien adversaire) marque bien la volonté de faire prévaloir le droit, y compris par les armes (du moins lorsque leurs intérêts sont menacés), la grande puissance refusant par ailleurs de poursuivre les opérations au-delà de la libération du territoire envahi. Le cas de Sarajevo permet d'évoquer une autre sorte de conflit, proche de la guerre civile, dont les racines remontent au moins à la création de la Yougoslavie mais dont la fin de la guerre froide entraîne la renaissance. Là encore, faute d'un autre acteur capable d'intervenir (après l'échec des tentatives européennes), la superpuissance américaine met sa force au service du droit international pour assurer la stabilité dans une région qu'elle estime importante au regard de ses intérêts. Le choix des attentats du 11 septembre 2001 dans la liste des crises étudiées permet de clore l'étude de la guerre au vingtième siècle par un acte terroriste qui inaugure une nouvelle ère dans les relations internationales, marquée par l'abandon définitif de la croyance dans la capacité d'un seul État, fût-il doté de tous les attributs de la puissance, à assurer la stabilité de l'ordre mondial dans un environnement international en profonde transformation.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Réduire le thème à une histoire politique ou militaire du XX^e siècle.
- Orienter le thème vers une histoire de la guerre, de ses formes et des techniques mises en œuvre au XX^e siècle.
- Négliger de problématiser l'étude des questions pour adopter un mode de traitement trop descriptif ou trop narratif, privilégiant l'événementiel, qui serait inadapté à l'esprit du programme. En revanche, l'étude plus détaillée d'un événement ou d'un lieu peut permettre d'aborder une question selon une démarche inductive.
- Accorder une importance excessive à la guerre froide au détriment des « nouvelles conflictualités ».
- Négliger de mettre en œuvre une approche historique des événements les plus récents en privilégiant un commentaire sans recul des faits.

HISTOIRE DES ARTS

De par l'importance de la période couverte et la densité des questions abordées, le choix des œuvres susceptibles d'être étudiées dans le cadre de l'histoire des arts pour chacune des questions est très ouvert. A titre d'exemples, on peut ainsi proposer :

- pour la guerre froide : une affiche de propagande, une caricature, une œuvre cinématographique (*Le Rideau Déchiré* d'A. Hitchcock ou *Good bye Lenin* de W. Becker pour Berlin, *Treize Jours* de R. Donaldson pour Cuba, *Apocalypse Now* de F. F. Coppola pour la guerre du Vietnam), un tableau (pour le Vietnam : « La Bataille du Riz » de Gilles Artaud, une œuvre de Peter Saul ; des peintures sur le Mur de Berlin, comme les fresques de Thierry Noir...), un monument (le palais du Peuple, à Berlin, aujourd'hui détruit ; le Mémorial des vétérans du Vietnam à Washington...);
- pour les nouvelles conflictualités : un film (pour la guerre du golfe : *Les Rois du Désert*, de D. O. Russell ; pour le 11 septembre : *World Trade Center* de O. Stone), un monument (les projets de monument commémoratif du 11 septembre à New York).

POUR ALLER PLUS LOIN

- Domergue-Coarec D. et Coppolani A. (dir.), *Des conflits en mutation ? De la guerre froide aux nouveaux conflits : essai de typologie de 1947 à nos jours*, Editions Complexe, 2004
- Grosser P., *La guerre froide*, La Documentation photographique n° 8055, 2007
- Lachaise F. et Atger A., *Berlin, miroir de l'histoire allemande de 1945 à nos jours*, Ellipses, 1999
- « Le Mur de Berlin », dossier de la revue *L'Histoire*, n° 346, octobre 2009
- Delmas C., *Cuba, de la révolution à la crise des fusées*, Editions Complexe, 1983
- Portes J., *Les Américains et la guerre du Vietnam*, Editions Complexe, 2008
- Rémond R., *Du mur de Berlin aux tours de New-York*, Bayard, 2002
- Guelton F., *La Guerre américaine du Golfe, guerre et puissance à l'aube du XXI^e siècle*, Presses Universitaires de Lyon, 1996
- Boulanger P., *La Bosnie-Herzégovine, une géopolitique de la déchirure*, Karthala, 2003
- www.ihtp.cnrs.fr : site de l'Institut d'Histoire du Temps présent
- www.ena.lu : bibliothèque numérique sur l'histoire de l'Europe
- www.ina.fr/histoire-et-conflits/proche-et-moyen-orient/dossier/1777/premiere-guerre-du-golfe.20090331.fr.html
- www.tv5.org/cms/chaine-francophone/inf/les-dossiers-de-la-redaction/attentats-11-septembre-septembre-2009
- www.iris-france.org : site de l'Institut de relations internationales et stratégiques